

Société Le revenu moyen des foyers entre 2242 € et 3873 € dans la région colmarienne

Le site internet salairemoyen.com corrige quelques idées reçues : c'est à l'est de Colmar et non dans le vignoble que les revenus sont les plus élevés.

Avec une moyenne de 2959,88 € par foyer pour les 91 communes de notre secteur de diffusion (le revenu moyen à Berghheim, 1348 €, nous semble erroné et a été exclu du calcul), le secteur de Colmar se situe au-dessus des

moyennes haut-rhinoises (2775 €) et bas-rhinoises (2657 €), et donc aussi au-dessus de la moyenne régionale (2704 €). Une place tout à fait honorable, plus que la région Alsace se classe au 2e rang national.

La fourchette de la région colmarienne varie entre 2242 € à Riquewihr et 3873 € à Fortschwihr ! Ce qui peut apparaître comme une incongruité permet en fait de corriger quelques idées reçues : derrière leur apparente opulence, les communes du vignoble et notamment les secteurs de Kaysersberg et Ribeauvillé sont loin d'afficher les plus hauts revenus.

Dans les communes viticoles, le revenu moyen plafonne ainsi à 3144 € à Voegtlinshoffen.

Les plus hauts revenus se nichent en fait à l'est de Colmar, du côté du Ried Brun (de 3028 € à Riedwihr à plus de 3873 € à Fortschwihr). Voire du pays de Brisach, où la fourchette s'étale de 2867 € à Volgelshheim à 3674 € à Appenwihr, Neuf-Brisach faisant figure d'exception avec 2272 €. Cela tient peut-être au prix du foncier, dans l'est colmarien, plus attractif pour les jeunes actifs qui accèdent à la propriété.

Sur le plan départemental, on note que les communes de plus de

1000 habitants aux revenus les plus élevés se situent quasi-exclusivement dans le secteur de Saint-Louis et la zone frontalière en général. Un palmarès qui ne doit rien au hasard puisque c'est dans ce secteur que les prix des logements sont les plus élevés du département. Au niveau régional, on remarque aussi que c'est dans les villes que se situent les revenus les plus faibles : 2051 € à Strasbourg, 2005 € à Mulhouse, 2466 € à Sélestat, 2343 € à Colmar, 2322 € à Guebwiller...

Textes : Thibaut Lemoine, Pierre Maenner et Clément Tonnot
Source : www.salairemoyen.com

Le grand étalage des salaires

On trouve des choses passionnantes dans les arcanes du Net. Ce site salairemoyen.com, par exemple, sur lequel l'ensemble des 36 000 et quelque communes de France étalent les montants respectifs de leur revenu moyen par foyer. Il suffit de pousser la porte, d'entrer, de taper le nom de la commune dont on veut tout savoir et hop, voilà le chiffre demandé et son classement parmi les dix communes voisines. La consultation est gratuite.

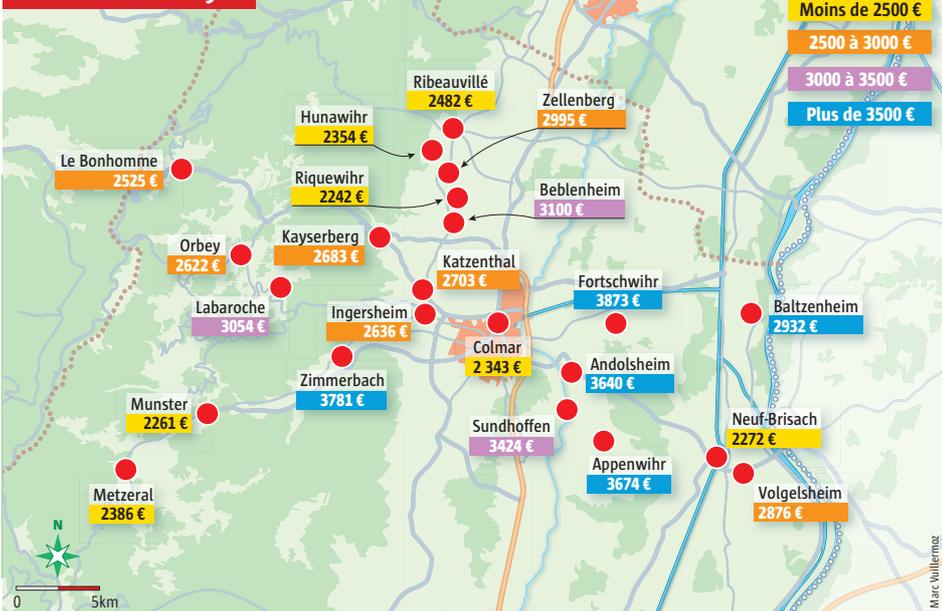
« Ouvert au début de l'année 2009, le site salairemoyen.com souhaite développer plus de transparence sur les niveaux de revenus en France et aider les ménages qui souhaitent déménager à mieux comprendre leur environnement futur », souligne Samuel Guinaudeau, directeur associé du site. « Ils peuvent ainsi accéder aux niveaux de salaire moyen des Français, de retraite et d'impôt sur le revenu dans chacune des 36 700 villes de France. Pour les villes de taille suffisante, il

est même possible de connaître la répartition par tranche de revenus ».

« Les données publiées sont issues de statistiques retravaillées de l'Insee, datant de l'année 2007, et du ministère des Finances, sur la base des revenus déclarés en 2008 », explique Samuel Guinaudeau. « Le montant de revenu est établi par famille, c'est-à-dire l'ensemble des personnes partageant le même foyer, ce qui nous a paru plus juste que le revenu par foyer fiscal, un ménage ayant la possibilité de rédiger plusieurs déclarations de revenus ».

Les indications qui figurent dans le tableau méritaient d'être commentées et comme on dit, mises en perspective. A notera « pour la précision » que les revenus du capital ne sont pas comptabilisés dans les chiffres dévoilés. Ce qui pourrait être à l'origine de certains classements qui, ici et là, apparaissent quand même des incongruités.

Les revenus des foyers



Munster « paupérisé »

Maire de Munster, Pierre Dischinger déclare n'être « pas surpris » par la place de Munster parmi les revenus moyens par ménage les plus bas de la région colmarienne avec 2261 € par foyer : « Nous avons perdu 250 à 300 emplois il y a six ans, et encore autant l'an dernier, rappelle-t-il. On assiste actuellement à une paupérisation de la vallée, et c'est peut-être encore plus vrai à mesure qu'on va vers le fond de la vallée. À Munster, nous le voyons notamment au niveau des associations caritatives,

qui sont de plus en plus sollicitées : la demande se développe beaucoup. Ces associations reçoivent des moyens du Département et de donateurs, la solidarité joue beaucoup. Mais la commune et l'intercommunalité les accompagnent aussi. Il y a un autre facteur, c'est le fait que Munster a joué le jeu en ce qui concerne les logements sociaux : nous en avons à peu près 20%, quand d'autres communes n'en ont que 8 ou 10%. Tout cela montre qu'il y a beaucoup de personnes à Munster qui sont à la recherche d'un emploi ».

Ménages aisés à Fortschwihr Labaroche, «un peu dortoir»

Le maire Hélène Baumert ne se dit « pas vraiment surprise » de voir sa commune en tête de la région colmarienne pour le revenu par foyer, avec une moyenne de 3873 €. Cela tient selon elle à la présence de nombreux ménages aisés dans sa commune, qui font « un choix résidentiel » : « Ce qu'ils recherchent quand ils s'installent, c'est une situation calme. Or notre village est proche de Colmar, mais ne débouche pas, ce qui génère peu

de passage. » La proximité immédiate du collège jouerait aussi.

Selon le maire, Fortschwihr pourrait ainsi s'enorgueillir d'une proportion importante de « catégories socioprofessionnelles de haut niveau » : chefs de grandes entreprises, professions libérales... « Cela tire la moyenne vers le haut. » Mais la mixité n'est pas absente, avec « une quinzaine de logements sociaux », qui abritent

essentiellement « des jeunes du village et des personnes d'un certain âge qui se sont rapprochées de leurs enfants ».

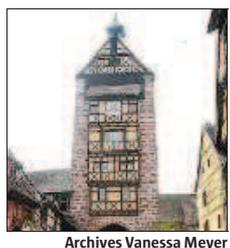
Reste que la « croissance importante de la population » dans un passé récent vient essentiellement de l'arrivée de propriétaires. Le « renouvellement régulier » des habitants (1280 âmes environ à l'heure actuelle) freine aussi le vieillissement.

Sur les hauteurs de la vallée de Kaysersberg, Labaroche a une situation atypique : alors que ses voisines Kaysersberg, Orbey ou Le Bonhomme affichent des revenus moyens par ménages proches de 2500 ou 2600 €, la moyenne de Labaroche dépasse les 3000 €. Ce qui n'étonne guère le maire, Bernard Andres : « Cela s'explique par le foncier. À l'ère, il n'est pas très cher, autour de 8 000 €. Mais notre POS impose

des surfaces minimales, de 7,5 ares près du centre, et de 13 ares à la périphérie. C'est une politique qui a été voulue dans les années soixante-dix, pour conserver le phénomène d'habitat dispersé qui caractérise ce secteur. Il n'y a pas vraiment de centre village. Sans ces mesures, on aurait eu des habitations agglutinées. En conséquence, qui n'avait pas forcément été vue à l'époque, c'est que pour acheter 7 ou 13 ares à

8 000 € l'unité, il faut certains revenus ». Pour son maire, Labaroche c'est aussi « un habitat un peu résidentiel, un peu dortoir : il n'y a presque pas d'emplois sur place, les gens se déplacent. Mais, de Labaroche, on est plus vite à Colmar que depuis Orbey, les axes sont moins engorgés. Quelques habitants travaillent aux Trois-Épis, aux centres de soins MGEN, à cinq minutes d'ici, mais la majorité se rend à Colmar, ou dans la vallée ».

Riquewihr : la mixité sociale



Archives Vanessa Meyer

Jean Buttighoffer, le maire de Riquewihr, n'est « qu'à moitié surpris » de voir sa commune en queue de peloton, avec un revenu moyen de 2242 €. S'il tempère ces chiffres — « on ne sait pas trop comment c'est calculé » — il y voit surtout le reflet de la « mixité sociale » dans sa commune, avec « une palette de population très di-

verse ». « Je trouve ça très bien. C'est peut-être parce qu'on a été une des premières petites communes à avoir des logements sociaux, dès 1989. Aujourd'hui, on en compte une trentaine qui appartiennent à Domial et une dizaine à la commune. »

Jean Buttighoffer rappelle aussi que « commune touristique n'est pas synonyme de commune riche » : « C'est vrai que nous avons des restaurants, des hôtels, de grandes maisons de vin, mais les gens qui y travaillent ne sont pas forcément fortunés. Et ces gens sont souvent des locaux qui travaillent sur place, ce qui est une bonne chose. » Plus généralement, la relative faiblesse des revenus moyens dans le vignoble reflète, selon lui, les « énormes disparités » qui y existent : « C'est vrai que certaines personnes sont très aisées, mais c'est loin d'être la majorité. »

Colmar : la mairie soutient le pouvoir d'achat de ses administrés



La Ville subventionne l'achat de vélos.

Un revenu de 2343 € par foyer colmarien. Pas énorme. Mais ce chiffre n'étonne guère Gilbert Meyer : « Cela est fonction de la dimension sociale de la commune. À Colmar, nous avons 32% de logements sociaux », rappelle le maire. Les 40 mesures d'accompagnement du pouvoir d'achat de la campagne des municipales de Gilbert Meyer deviendraient presque nécessaires... Et le maire

de rappeler les avantages des Colmariens : pas de frais de restauration scolaire pour les foyers non imposables, 75€ pour un enfant qui entre au collège... « Un Colmarien paye 157 € de moins sur sa facture d'eau par rapport à la moyenne nationale. Quant à la fiscalité locale, un ménage colmarien conserve dans sa poche 450€ par rapport à la moyenne française ».

« Quand j'étais conseiller général de Neuf-Brisach, la situation était la même qu'aujourd'hui. Des communes comme Fortschwihr et Durrennetzen, à proximité d'unités de production payant relativement bien, étaient plus riches que Neuf-Brisach qui avait également des logements sociaux. »

Neuf-Brisach, ville d'ouvriers et de retraités

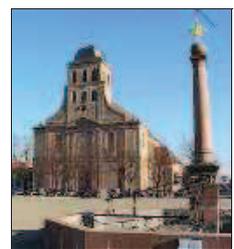


Photo d'archives Roger Struss

Avec une moyenne de revenus par foyer de 2272 €, Neuf-Brisach partage avec Munster une des positions les plus modestes, selon les chiffres du site. Richard Alvarez, son maire, rappelle que « depuis une quarantaine d'an-

nées, Neuf-Brisach a une tradition ouvrière. Il y a de grandes familles, dont les enfants partent. Au dernier recensement, la ville a 200 habitants de moins. Il y a aussi l'architecture : on n'a quasiment pas de maisons individuelles. Les gens qui veulent investir vont plutôt à l'extérieur ; de même que les couples avec enfants, car nous n'avons pas encore de périscolaire ; mais nous en aurons bientôt un, et nous avons de projets pour rééquilibrer les choses. En même temps, l'avantage de cette ville, c'est qu'on y trouve tout, commerces, médecins. Cela attire des personnes âgées, qui font à peu près un tiers de la population, et aussi des ouvriers. Si des communes du Ried sont plus riches, c'est aussi parce que Colmar « arrose » bon nombre d'entre elles ».